

**Note d'impression écrite en fin de lecture :**

21/11/2014

TRAJECTOIRES INDICIBLES Oxalis, la pluriactivité solidaire ; Béatrice Poncin

*Très chouette bouquin. Il est superbement bien écrit. Le récit est rythmé. J'ai apprécié le choix des termes et le sens des formulations. Sur énormément de faits et pensées qui sont miennes ou proche des miennes. Béatrice Poncin est un personnage optimiste, qui va de l'avant, qui sait aussi dire stop, qui fournit beaucoup et qui culpabilise un peu ! Ce récit, ce long morceau de vie, cette aventure, ces aventures m'ont parlées et interpellées. Et puis, connaissant un peu Jean-Luc, c'est amusant et intéressant de « lire raconter » une part de sa vie et un point de vue sur lui. Le fait de rattacher ces descriptions à quelqu'un que je matérialise, renforce la perception de ce qui est dit.*

*Le livre est assez court (192 pages, dont plusieurs pages d'illustration avec des photos essentiellement de l'environnement des Bauges et des bâtis au centre de l'histoire d'Oxalis). Ce livre m'a raconté l'histoire de Béatrice Poncin dont l'un des cheminements et aboutissements est la naissance et les premiers temps de vie d'Oxalis. En fait, la structure (par ailleurs multiforme : diverses association, Scop, Scop-CAE) est un prétexte au livre. Elle participe, en réalité, à un phénomène mouvant dont des périodes peuvent être reconstituées avec des faits ou événements marquants sous un certain angle mais finalement pas forcément plus marquants que d'autres phénomènes moins « matérialisables ».*

*Ce récit de vie alimente plusieurs faces de ma vie en mutation. Il alimente mon propre récit de vie. Ça donne un exemple, bien fait et riche en plus. Qui sait bien articuler la description, les faits et événements, les idées et concepts, les points de vue des personnes impliquées et ses propres points de vue.*

*Béatrice Poncin partage naturellement et avec plaisir les expérimentations et expériences tant dans le mode de vie que du côté professionnel-métier. Elle expose les difficultés et les tourments même si elle reste plus discrète et moins précise sur la nature des tensions entre les individus et sur la manière dont cela s'exprime concrètement. Elle conclut par une acceptation des hauts et des bas, des ruptures et des nouveautés dans les relations humaines. Elle aurait peut-être pu les analyser davantage dans leur globalité, sur la durée et avec le recul pour en tirer peut-être d'autres enseignements.*

<b><i>Béatrice Poncin</i></b>	<b><i>Trajectoires indicibles</i></b> <b><i>Oxalis, la pluriactivité solidaire</i></b>
Livre	Edition Le Croquant, Collection Témoignages 2002 192 pages ISBN : 2-914968000
	Emprunté à la bibliothèque du SIAES. Lu entre le 26/10/2014 et le 21/11/2014.

## **Présentation de l'ouvrage**

Trajectoires indicibles est un petit ouvrage qui retrace, en s'appuyant sur le récit de vie de l'auteure sur une période de 16 ans de 1986 à 2002, l'émergence et la vie de la structure coopérative Oxalis.

L'auteure : « *Béatrice Poncin, est cofondatrice et fut gérante de l'entreprise coopérative Oxalis. Après avoir exercé le métier d'assistante sociale, elle s'est dirigée vers la création d'activités économiques avec l'intention de mettre en œuvre des idées humanistes pour construire un autre rapport au travail.* » ([www.oxalis-scop.fr](http://www.oxalis-scop.fr)). Elle est aujourd'hui formatrice-accompagnatrice pour des organisations (notamment associatives et coopératives) et des pouvoirs publics. Elle anime un blog intitulé « *Cheminer en cohérence* » <http://blog.beatriceponcin.org/>

Le livre s'articule autour des quatre grandes phases de la vie d'Oxalis :

- période 1 (3 ans) : la gestation, autour des motivations et désirs
- période 2 (4 ans) : l'exploration et l'expérimentation
- période 3 (5 ans) : le développement et la consolidation économique
- période 4 (4 ans) : la transmission

Il est découpé en 9 parties qui illustrent « *une alternance de périodes de maturation et de moments identifiés comme des passages à l'acte* » :

- p. : Introduction
- p.15 : L'imaginaire nourrit le désir (période 1986-1988)
- p.25 Passage à l'acte (1988)
- p.39 : Cheminement et rupture (1989-1992)
- p.61 : La naissance d'Oxalis (1992)
- p.73 : Action militante et vie d'entreprise (1993-1997)
- p.133 : Création de la scop (1997)
- p.149 : Pérennisation et transmission (période 1998-2001)
- p.185 : Et la suite...

L'objectif de cet ouvrage est de décrire la naissance et les évolutions de la structure Oxalis, née d'un petit collectif dans les Bauges en Haute-Savoie. Ce livre est également l'occasion pour Béatrice Poncin, d'une part, de témoigner de son vécu et de ses évolutions personnelles au cours de cette période et, d'autre part, de donner des explications, soulever des questions et poser des réflexions plus globales sur le rapport à la vie et au travail, sur les liens entre individus et collectif, sur les tensions entre utopies-désirs et activités économiques et sur les processus d'évolution dans le temps de ces différentes composantes.

Cela se traduit dans la forme de l'ouvrage par une structuration du récit selon les étapes clés de la structure Oxalis et par une narration personnelle, à la première personne du singulier et au présent, même s'il faut noter l'usage régulier du « nous » et la référence aux sentiments et postures d'autres personnes en écho à la dimension collective de cette aventure.

## **Pourquoi une fiche de lecture sur cet ouvrage ?**

J'ai découvert cet ouvrage dans la bibliothèque du SIAES. Deux éléments m'ont amenée à le choisir. Tout d'abord, il constitue un exemple de récit de vie dans une période où je dois écrire mon propre récit de vie en début de DHEPS.

Ensuite, je connais la structure Oxalis que j'ai rencontrée à plusieurs reprises dans le cadre de mes fonctions à la CRESS Aquitaine puis au CNCRES et à travers de mes réseaux. J'ai ainsi côtoyé Oxalis soit en tant que structure militante (implication dans Copea, réseau de coopératives d'activités et d'emplois dont Oxalis est l'un des fondateurs ; animation d'un atelier aux Rencontres du Crefad et des cafés culturels de 2013 autour des radicalités), soit en tant que structure prestataire de missions de formation ou d'accompagnement (formation puis missions d'accompagnement réalisées par Jean-Luc Chautagnat dans le cadre du Dispositif Local d'Accompagnement en région Aquitaine ; mission auprès de la CRESS Languedoc-Roussillon autour du travail national que j'animais sur le développement socio-économique au CNCRES ; mission auprès du MRJC réalisée par Béatrice Poncin). J'étais donc curieuse de découvrir l'histoire de cette structure mais aussi de connaître un peu plus ce qu'elle était et faisait.

Enfin, au cours des quelques minutes passées à feuilleter l'ouvrage à Brioude, j'ai attrapé ici ou là des éléments participants de très près à mes questionnements autour de mon thème de recherche sur le versant « rapport au travail, articulation vie personnelle – vie professionnelle, alternatives au salariat ».

## **Les idées fortes que je retiens :**

### **Le sens de l'existence et la redéfinition du travail**

La question de la redéfinition du travail et des rôle et place de ce travail dans la vie arrive par des questionnements sur le sens de l'existence. « *Oxalis, le nom d'un projet, conçu pour porter une quête, celle de donner sens à l'existence* » (p.09).

Aussi, c'est la prise de conscience que l'on souhaite « *vivre nos idées au quotidien* », qu'il y a un lien entre changer ma vie et changer la société, que l'on cherche une cohérence entre l'être et le faire, qui amène aux questionnements sur le travail, les métiers, la vie professionnelle. Ces questionnements, dans le désir d'agir, amènent à définir d'autres modalités d'exercer des activités socio-économiques.

« *Alors travailler autrement, autrement que quoi ? J'ai eu l'occasion de réfléchir au sens du travail avec des personnes au chômage. Le travail était défini comme une source de revenus, un sécurité. Travail, source de bonheur matériel. Travail qui nous définit, combien de fois ne faut-il pas décliner son identité, nom, adresse, date de naissance, profession... : travail pernicieux. Arrête sur image : « quelle profession ? ». La petite case empoisonnante quand on travaille à Oxalis car la pluriactivité n'existe pas. Travail : facteur d'intégration sociale, beaucoup on écrit sur le sujet. Travail au cœur des préoccupations politiques et économiques de ces dernières décennies. Travail qui donne une place auprès des autres. Travail choisi, travail subi. Peut-on croire au travail plaisir, travail où l'on s'épanouit ?* » (p.11).

« *Vivre un travail autrement, c'est d'abord vivre, mener un projet de vie lié à un projet professionnel. (...), je parle rarement de travail mais d'activités, de tâches, d'organisation.* » (p.17).

« *Nous sommes convaincus sans pouvoir l'analyser que le fait de pouvoir décloisonner vie sociale, vie personnelle et vie professionnelle est source d'ouverture et d'évolution.* » (p.40).

Une démarche d'entrepreneurs ? Arrivée de l'extérieur, cette identité ne colle pas nécessairement avec l'action militante de mettre en œuvre « *une autre façon de voir la vie* » et Béatrice Poncin, n'accepte que tardivement cette identité qui prend corps dans les périodes de consolidation économique d'Oxalis en 1997 avec la création de la Scop.

On peut noter un glissement au fil des seize années, puis plus tard encore, dans la nature et la forme des activités d'Oxalis. D'un projet très alternatif, on pourrait le qualifier aujourd'hui de projet atypique. Dans le sens où Oxalis conserve les valeurs fondamentales de l'émergence, elle reste le support à des volontés de vie alternative mêlant plus étroitement vie personnelle et vie professionnelle, mais la recherche d'une vie alternative n'est plus nécessairement le cœur de ce qui la guide. C'est avant tout aujourd'hui (c'est la perception que j'en ai) une Scop intelligente d'aide à la création d'activités et de professionnels impliqués dans leur travail, souvent implantées sur un territoire, et qui a choisi un mode de développement par essaimage pour conserver une dimension humaine. Un mélange d'un certain réalisme et d'une tendance à d'autres aspirations en « prenant de l'âge » ? « *Je ressens de plus en plus le besoin d'un lieu familial différencié de l'espace de travail. J'ai envie de me recentrer sur un lieu de vie plus intime, ce qui ne m'avait pas manqué jusque là, mais je suis lasse d'être perpétuellement sollicitée.* » (p.151).

La dimension économique et les incidences qu'elle génère dans les postures des individus jouent certainement aussi un rôle important dans ce glissement. Béatrice Poncin note, par exemple, la difficile articulation entre individu – salarié et structure.

Le passage à une activité plus centrée sur l'accompagnement de créateurs d'entreprise entraîne une dichotomie entre le projet collectif et le projet individuel de création d'entreprise et remet en questions les principes d'auto-gestion du collectif. Ce qui peut accentuer le glissement. « *Se dégager des responsabilités, alléger son temps de travail, être un simple salarié et finir sa journée sans soucis sont des motivations souvent exprimées* » (p.158).

Pour autant, Béatrice Poncin donne la définition suivante d'une coopérative d'activité et d'emploi, dans laquelle on retrouve les idées clefs de l'émergence du projet d'Oxalis : « *Une nouvelle façon d'être autonome et relié, d'être indépendant et salarié, de donner forme à ses idées en se testant sans risque inconsidéré, d'être soutenu sans être assisté* » (p.179).

La fin de l'ouvrage donne à Béatrice Poncin l'occasion de poser deux constatations. L'une la concernant sur sa « révélation » pour les métiers intellectuels, alors qu'elle se croyait dédiée et qu'une partie de l'aventure d'Oxalis ont été consacré à des activités manuelles et agricoles. Et l'autre portant sur le fait que certains échecs, certains abandons concernant des éléments nous tenant à cœur reviennent plus tard, autrement. L'échec et l'abandon ne peuvent être que temporaires.

« *Agir n'est pas maîtriser. Je ne saurai jamais les surprises que la vie me réserve.* » (p.178).

## **Le rapport à la pluriactivité**

La première forme de pluriactivité rencontrée, au-delà des activités dites professionnelles, est l'assimilation de la vie personnelle et de la vie professionnelle. Une articulation qui offre beaucoup de souplesse mais demande de l'organisation ! Mais elle est également facteur de stress devant la liste des choses à faire, longue liste le tout étant mêlé et interdépendant. D'autant que la succession de problèmes et plaisirs peuvent être déstabilisants et nécessite de chercher en permanence un équilibre entre les différents projets.

La pluriactivité, personnelle et du collectif ou de l'entreprise, amène à côtoyer des réseaux et des individus très variés. Facteur à la fois d'épanouissement individuel et de développement de l'action du collectif, de l'activité de l'entreprise.

Il y a-t-il des terrains favorables à la pluriactivité ? Les traditions jouent-elles un rôle dans la faisabilité et l'acceptabilité d'activités plurielles ? Doit-il y avoir adéquation entre les critères personnels qui mènent à la pluriactivité et le milieu ? « *Notre pluriactivité est le fait de critères personnels (choisir son activité, aimer la polyvalence, détester la routine) et aussi d'une cohérence avec le milieu. La vie traditionnelle en montagne s'est faite par juxtaposition d'activités(...).* » (p.63).

La pluriactivité permet de sortir du champ des spécialistes. Il en va ainsi pour l'éducation aussi. « *L'éducation n'est pas réservée aux spécialistes, animateurs ou enseignants. De nombreux acteurs de la vie économique ou sociale sont capables de communiquer leur pratiques, leurs connaissances de manière beaucoup plus percutante et vibrante qu'un pédagogue qui parle ou qui décrit ce qu'il a appris dans les livres.* » (p.90).

Néanmoins, Béatrice Poncin note la limite de la polyvalence vis à vis des interlocuteurs extérieurs. Il existe un risque de discréditer le professionnalisme et nécessite une clarification des rôles préalable.

## **Les rapports à l'environnement extérieur**

Au début du projet, la rencontre avec des expériences proches et les encouragements reçus et ont été importants dans le passage à l'acte.

Inversement, la réticence des administrations, syndicats professionnels, banques par rapport aux autres modèles d'activités peuvent constituer des freins importants et à différentes étapes de la vie du projet. Oxalis l'a notamment vécu de plein fouet en 1997 avec le fisc, ayant entraîné de longues périodes de stress pour finir par une annulation du redressement.

Les opportunités de la vie sont également des catalyseurs de la mise en action. Même si elles donnent lieu à des questionnements personnels intenses, elles amènent souvent à effectuer des choix, choisir un chemin pour en abandonner un autre et ne plus essayer de jouer sur les deux tableaux. C'est le cas, par exemple, lorsque la possibilité de licenciement de l'emploi salarié préservé parallèlement au projet point.

Les réseaux tissés dans les diverses sphères personnelles, locales, sectorielles, thématiques, militantes ont un rôle primordial dans les développements et évolutions d'Oxalis. Ils sont générateurs de coopérations et de solidarités ; d'ouverture et d'apprentissages. De la conception à la vente des productions en passant par les choix de statuts juridiques, toute la vie d'Oxalis est marquée par un fonctionnement très relié à l'extérieur. Cette démarche de « travailler avec les autres » était d'ailleurs inscrite dès le début du projet d'Oxalis. Lorsque cette démarche s'intensifie, Béatrice Poncin qualifie leur action comme du développement local. « *Comme le corps humain qui a besoin d'échanges avec l'extérieur, notre structure fonctionne de même. Elle serait éteinte si elle n'avait pas bénéficié de ces nombreuses opportunités de rencontres, de rebondissements, de propositions, de brassage d'idées, de stimulations que nous ont apportés les nombreux réseaux où nous avons donné de notre précieux temps.* » (p.129).

Toutefois, Oxalis fait aussi l'expérience de la difficulté de nouer des partenariats et coopérations avec l'ensemble des acteurs et dans le temps. Notamment quand ils vivent la récupération de l'un de leur projet. Et Béatrice Poncin regrette que les partenariats se font et sont plus durables sur des actions que sur des projets.

## **Le processus d'action collective et les interactions individus - collectifs**

Il n'y a pas préméditation de la création d'une entreprise. L'entreprise, qu'elle soit informelle, associative, coopérative ou autre, est la forme donnée à une *idée de projet* qui s'est construite entre des individus ; elle ne constitue pas un but en soit.

Cette idée, ce projet émerge d'échanges dans un cadre amical qui ont permis de partager des valeurs et réflexions communes. Dans un premier temps lors de discussions informelles puis dans le cadre de réunions bimensuelles. « (...) *pour qu'un regroupement soit efficace et dynamique, il faut que les personnes partagent les mêmes valeurs et soient dans un rapport de confiance.* » (p.125).

Ce projet reste fondamentalement mouvant. Et dans le cas d'Oxalis cela se concrétise par des

changements de configuration ou de structure pour supporter les activités diverses.

Oxalis reste donc mouvante parce qu'elle est aux croisements d'une multitude de facteurs. Les envies, craintes, besoins, attentes exprimés et ressentis par chacun des individus impliqués ; les complémentarités, les rencontres, les encouragements ; les contraintes de l'extérieur (règlement, jugement...).

Et puis, elle est également interdépendante de la qualité de vie du collectif et des individus dans et indépendamment de ce collectif. Au centre : les tensions entre idéalisme et pragmatisme, entre pessimisme et optimisme ; la confiance et la capacité à bien communiquer et à se donner des règles acceptées par tous ; l'appréhension des évolutions personnelles qui peuvent rompre des équilibres et la capacité de chacun et du collectif à accepter les remises en cause. « *Toutefois ces changements créent une certaine instabilité. Il faut en assumer les conséquences. C'est un phénomène sans doute inévitable et bénéfique dans un projet où la dimension collective sert de révélateur aux aspirations profondes de chacun.* » (p.163).

Elle traduit l'aspiration naturelle des fondateurs des premiers temps d'Oxalis à aller vers du nouveau, dans l'exaltation personnelle que cela apporte et dans les rebonds que produisent les actions menant à d'autres actions.

Les temps informels ont une place significative dans le fonctionnement d'Oxalis. Ils permettent de faire mûrir les décisions qui « jaillissent » d'elles-mêmes. Ainsi le consensus n'est pas une règle mais une évidence.

C'est, concrètement, faire vivre la volonté d'autonomie des personnes dans une démarche commune. Le collectif étant le déclencheur, le support à, la sécurité et les encouragements pour favoriser l'épanouissement individuel à travers ses activités mais aussi un lieu d'apprentissage permanent et de dépassement de soi, de solidarité et d'affections.

Il existe une tension entre cette volonté d'autonomie et la discipline individuelle nécessaire à un fonctionnement collectif dont les cadres ne sont pas imposés. Et ce d'autant plus lieu de vie et lieu de travail ne font qu'un. « *Ce choix de vie oblige à beaucoup de clarté sur la répartition du temps, personnes ne posent les cadres à votre place. C'est à chacun de structurer son travail en fonction de ce qu'il y a à réaliser et en fonction de sa vie personnelle.* » (p.94).

Aussi, Béatrice Poncin insiste sur l'indispensable qualité de la communication interindividuelle et du collectif, qui est garante également de la capacité de décision de chacun et d'une plus grande efficacité.

Elle pointe aussi la tension entre autonomie / exigence / épanouissement. « *Notre mode d'organisation pousse chacune à « se dépasser ». Impossible de se reposer sur le directeur, de critiquer le collègue ou d'incriminer la secrétaire ou l'employé... La confrontation avec soi est incontournable. Elle n'est certes pas facile mais elle est source d'évolution personnelle.* » (p.102).

Elle pose les bases du questionnement sur le rapport entre cloisonnement et pouvoir.

Seul un tout petit noyau a vécu presque toute l'aventure de ces quinze années d'Oxalis.

Il faut accepter les ruptures et recompositions inhérentes aux projets collectifs qui sont par nature mouvants. Des piliers s'éloignent mais le projet collectif a une force d'attraction pour de nouveaux individus. Avec les décalages inévitables que cela crée. « *Tous ces renouvellements sont à la fois pesants et riches d'inconnus. Il est parfois difficile d'équilibrer la place laissée aux nouveaux sans renier l'expérience des fondateurs. J'aimerais que les écueils par lesquels nous sommes passés ne soient pas reconduits et je comprends pourtant leur besoin de faire leur propres expériences. Dans mon imaginaire, je rêve que les bases acquises soient acceptées comme telles, afin d'emmener l'histoire un peu plus loin dans une création collective ouverte sur l'inconnu.* » (p.168).

Cela demande également d'accepter l'interdépendance entre les ruptures et recompositions humaines et la forme du projet, la nature de la structure / entreprise.

## **Oxalis, une aventure magique ?**

*« J'aime Oxalis pour toutes ces occasions incroyables de rencontres. En saisissant ces opportunités je m'ouvre davantage, j'acquiers de nouvelles capacités et en bravant mes peurs de l'inconnu, j'évolue dans mon être. C'est ainsi depuis le début. La synchronicité des événements nous émerveille, nous la sentons quand l'action est juste. Il suffit de lâcher nos craintes et nos besoins d'assurance tout en restant prévoyant. Facile à dire ! Exaltant à vivre... difficile à argumenter. » (p.171).*

### **Les références notées dans cet ouvrage :**

- > Mimmo Pucchiarelli, sociologue
- > Françoise Gerbaux, Brigitte Biche, sociologues de la puriactivité
- > Rapport ? De Pierre Muller avec Jacques Chérèque et Hervé Gaymard
- > ALDEA Agence de liaison et de développement des économie alternatives (n'existe plus) > production d'outils (p.20)
- > Jeu de l'île, mis au point par le GFEN Groupe français d'éducation nouvelle (apprentissage interactif et participatif) (p.23)
- > Jeu de la transformation, édition le souffle d'or

### **Présentation d'Oxalis sur le site de COPEA <http://www.copea.fr/les-membres.html>**

#### ***Inventer d'autres rapports au travail***

04 50 24 44 55

[info@www.oxalis-scop.org](mailto:info@www.oxalis-scop.org)

Site web : <http://www.oxalis-scop.org>

**Siège Oxalis**, à Meythet (Haute Savoie)

*Depuis 1997, Oxalis met en œuvre des moyens qui respectent l'autonomie des personnes et qui facilitent les synergies entre des activités plurielles. Implantée en milieu rural de montagne, ouverte à d'autres territoires, Oxalis accueille tout créateur désireux de partager une vie d'entreprise coopérative pour développer son projet personnel d'activité économique.*

*Établissements secondaires en régions :*

- Oxalis Cesam à Eymoutiers (Limousin) 05 87 50 13 84
- Oxalis Obsidienne à Brioude (Auvergne) 04 71 74 97 81
- Oxalis La Ruche à Melle (Poitou-Charentes) 05 49 27 23 55
- Oxalis Ouest à Rennes (Bretagne) 02 99 67 09 18
- Oxalis Co-actions à Captieux (Aquitaine) 02 99 67 09 18
- Oxalis L'Antre d'Eux à St Pierre d'Entremont (Savoie/Isère) 04 79 63 31 11